Bonnet kon Quotidien Républicain du soir

LE COMMET POUR

DIRECTION & PUBLICITÉ 14, rue Drouot (Paris 9) Téléph. : CENTRAL 69-70

Abonnements: Paris 20 fr.; Départements 24 fr.; Étranger 32 fr. Les abonnements pour 6 mois sont reçus

5 centimes - PARIS ET DÉPARTEMENTS - 5 centimes

DIRECTEUR: Miguel ALMEREYDA RÉDACTION & ADMINISTRATION 142, rue Montmartre (Paris 2)

CENTRAL 80-62

Pour la Publicité s'adresser à la Direction 14, rue Drouot, Paris (9º)

ba Paix? Quelle Paix?

par M. Ferdinand BUISSON

conditions de la paix.

d'un groupe qui publie, depuis plu- triomphe de l'Allemagne, son impunisieurs années, une revue intitulée les té. Documents du Progrès. Toutes nos so-ciétés pacifiques et démocratiques ont été cordialement invitées. Je voudrais, en réponse à de nombreuses lettres, dire ne fois pour toutes pourquoi — je parle en mon nom personnel — il convient de décliner de telles initiatives, si honorables et si dignes de confiance que soient ceux qui nous les adressent.

Sans d'ute, il est permis, même en pleine guerre, de penser à la paix future. Que dans les pays neutres on fas-be des vœux pour le rétablissement le plus prompt possible des relations norbales si atrocement bouleversées, rien de plus naturel. Que, même chez nous, les hommes qui ont compétence pour de telles études méditent les problèmes qui se poseront après la guerre et s'efforcent, par avance, d'en élaborer la solution, c'est le plus légitime des sou-

Ce qui est inacceptable, c'est l'idée ile réunir les neutres et les belligérants en congrès officieux pour traiter de telles questions pendant qu'on se bat d'un bout à l'autre de l'Europe.

A moins de se borner à un long et vain échange de lamentations sur les horreurs de la guerre, de celle-ci surtout, le Congrès se trouvera tout de suibe aux prises avec une insoluble diffi-

De quoi parleront les congressistes ? Du mal ou du remède ? Ni sur l'un ni sur l'autre ils ne pourront je ne dis pas s'entendre, mais engager une minute la conversation.

Sur le mal et les causes du mal ? Vat-on ouvrir le débat entre la thèse des Allemands et celle des Alliés ? Voyezveus l'assemblée entreprenant le dépouillement des Livres blanc, jaune, rouge et autres et s'instituant tribunal La proposition serait grotesque.

On se hâtera donc de se rabattre sur le seul objet possible : chercher le remède. Il n'y en a qu'un, dira-t-on : ra paix.

Mais aussitôt les Alliés de bondir « Quoi ! Ce n'est pas assez d'avoir entendu le refrain impie : " l'Allemagne au-dessus de tout ! » Voici maintenant : « la Paix au-dessus de tout ! » c'est-à-dire, elle à son tour, au dessus des choses éternelles, le Droit et l'Honneur, la Justice, la Liberté, l'Humani-

« Sous prétexte que la guerre est le grand mal, vous voulez nous faire déclarer que la paix est le souverain bien. Le souverain bien, c'est de commencer par faire son devoir. Et le devoir c'est de rendre la guerre impossible. C'est donc, avant tout, d'écraser la puissance qui, ne vivant que par et pour la guerre, est par définition une menace perpétuelle pour le genre humain. »

Et, si de ces formules générales, on en venait aux précisions nécessaires, comment empêcher notre protestation, à rous Français ou Belges, de prendre un caractère d'intransigeance aigue ?

« Vous voulez que nous parlions de paix, tandis que l'envahisseur foule encore notre sol. tandis qu'il y exerce cette méthode de rapine et de carnage, qui aura été sa dernière joie! Pour qui denc neus prenez vous ?

" Par milliers nos enfants sont morts héroiquement, pour défendre le droit des peuples et la sincérité des contrats qui le garantissent. Et vous nous demandez d'avouer que cette cause ne valait pas ce sacrifice, puisque son triomphe importe moins après tout, que le prompt rétablissement de la paix!

" Que les neutres soutiennent cette doctrine, du moins ceux dont le parfait « neutralisme » va jusqu'à ce chefl'œuvre d'impartialité de ne plus faire de différence entre les auteurs du forfait et sa victime, entre l'Allemagne et la Belgique, c'est affaire à leur cons-

« Oue les Allemands accueillent avec empressement ces propos de paix, même enveloppés des plus belles déclaraencore de plus naturel. L'agresseur a ranqué son comp; le bandit a trouvé à qui parler : il est bon prince, il veut yien se retirer. En attendant une autre tions de respect pour la justice, rien

Après la Haye, c'est Berne qui nous | occasion, vive la paix ! - Mais encore convie à venir parler de la paix et des quelle paix ? — Mon Dieu, celle que les circonstances permettent, celle qui Une sorte de Congrès international prendra pour base l'état actuel des s'y réunit ces jours-ci, sur l'initiative choses; bref, à défaut du complet

> « Voilà le plan auquel il s'agit d'habituer peu à peu l'esprit public, en faisant croire qu'il a déjà des partisans chez nous. Voilà l'infamie dont nous ne voulons être ni dupes ni complices. »

> Faut-il redire que nous ne prêtons pas plus au Comité suisse qu'au Comité néerlandais l'intention de se prêter à cette tactique ? Nous nous bornons à suivre l'exemple que nous a si heureufemmes en refusant, à l'unanimité, de sement donné le Conseil national des participer au Congrès de la Haye. Les femmes de France, pour adhérer à une réunion internationale quelconque, demanderont que celle-ci ait commencé par affirmer nettement les principes sans lesquels la paix serait une trahison. Telle est aussi notre attitude.

> On nous invite comme " pacifistes ». Mais qu'on n'oublie pas que nous sommes partisans de la Paix par le droit. C'est dire que nous excluons, que nous répudions la Paix sans le droit, encore plus la Paix contre le droit.

Ferdinand BUISSON Président

de la Ligue des Droits de l'Homme. > 000

Demain: 4 PAGES Un article de M. Camille PELLETAN Ancien Ministre Sénateur des Bouches-du-Rhône

TROIS HEURES

Les contre-attaques de l'ennemi contre les positions conquises par nous près d'Angres ont continué cette nuit. Nous les avons repoussées.

A Ablain-Saint-Nazaire nos troupes ont poursuivi leur offensive avec un plein succès. Maîtresses du cimetière, L'égalisation elles se sont emparées au début de la nuit de tout l'îlot de maisons voisin, notamment du presbytère que l'ennemi avait fortement organisé. Elles ont ensuite pris d'assaut des tranchées allemandes sur le chemin creux qui va bles va bientôt être discutée à la Chambro d'Ablain au Moulin Malon (sud-est en séance publique. d'Ablain). Violemment contre-attaquées dans la nuit elles ont gardé tout le terrain conquis en infligeant à l'ennemi de fortes pertes. Au lever du jour, elles se sont portées vers l'est et ont enlevé dans la direction de Souchez un gros ouvrage allemand dit fortin des Quatre-Boqueteaux. La lutte y a été très vive et l'ennemi a subi un sérieux échec.

Le nombre des prisonniers d'hier dépasse sensiblement quatre cents parmi lesquels sept officiers. Nous avons pris en outre une douzaine de mitrailleuses. Ce matin, à la prise du fortin, nous avons fait de nouveaux prisonniers, dont on ne connaît pas le chiffre exact, et capturé du matériel.

Le bombardement, signalé hier, d'Ecurie et de Roclincourt par les Allemands a continué toute la nuit, mais il n'y a pas eu d'attaque d'infanterie.

Aux lisières du Bois Le Prêtre, nous avons, hier soir, prononcé une ettaque qui a gagné du terrain en faisant une soixantaine de prisonniers dont plusieurs officiers.

Rien de nouveau sur le reste du

---DERNIERE HEURE

LES ALLIES A GALLIPOLT

Athènes, 27 mai. — Seson des informations reçues par l'Embros, les troupes alliées opérant à Gallipoli ont repoussé hier, après-midi, une attaque brusquée tentée par les Turcs. Les assaillants auraient subi des pertes considérables. Des aéroplanes anglais et français auraient, d'autre part, bombardé les positions turques dans la région de Boulair deur causant des dans la région de Boulair, leur causant des dégâts importants.

dégats importants.

D'autre part, on mande de Dédéagatch que les troupes franco-anglaises opérant dans la région de Sedd-ul-Dahr ont réalisé hier une forte avance. Elles occupent actuellement une ligne fortifiée s'étendant de Krithia à Atepi Baba.

CONTRE LES AVIONS

Milan, 28 mai. — Le maire de Milan a pris un arrêté interdisant la publicité lumineuse. Cette mesure était réclamée par la population, qui redoutait que les tableaux-réclames lumineux puissent servir de repère à des avions ou dirigeables ennemis.

EMPRISONNEMENT D'UN JOURNA-

LISTE SOCIALISTE ALLEMAND

LA GUERRE

L'offensive italienne se développe

Sur le front anglo-belgo-français

Le dernier communiqué belge relate une

Le dernier communiqué belge relate une violente action d'artillerie non suivie d'attaques d'infanterie près d'Oostkerd dans le secteur nord-ouest de Dixmude.

D'après le rapport du maréchal French, les troupes britanniques percèrent le front allemand sur une distance de 4 kilomètres au levant de Festubert. Cette briffante opération eut lieu le 25 mai. Il ne semble pas que nos alliés aient pu tirer tout le profit désirable de cette valleureuse action.

désirable de cette valeureuse action. Leur avance n'en est pas moins sensible. Elle témoigne en outre de la puissance offensive de nos amis et de la plus faible résistance du front allemand.

Une attaque de cette nature, prononcée il y a quelques mois, eut certainement échoué. Sur le front français, de très sensibles progrès ont été réalisés au sud du bassin De violentes contre-attaques allemandes ent été repoussées avec de très fortes pertes pour l'adversaire aux abords occidentaux du village minier d'Angres.

Ablain-Saint-Nazaire a été le théâtre de nouveaux combats au cours desquels nos troupes ont enlevé le cimetière et progressé vers le nord-est.

Sur le front italien L'offensive de l'armée italienne se pour-

suit avec un succès très marqué. A la frontière du Trentin occidental, un

combat d'artillerie est engagé, notamment aux abords de la passe du Tonale.

L'armée italienne progresse également entre la route de Bozen et le lac d'Idro, dans la partie comprise entre la frontière et le cours supérieur de la Chiesse. Ce front et dectiré à entrer en contact avec les possesses de la Chiesse de la Chiesse. est destiné à entrer en contact avec les positions défensives de Roncone, petite ville fortifiée qui commande la route de Trieste. De Roncone à la capitale du Trentin, on ne compte que 35 kilomètres. Mais ces 35 kilomètres de route sont puissamment défende la région et les ouvrages de Roncone, de Bleggio et du secteur occidental du camp retranché de Trieste.

Entre le lac d'Idro et le grand lac de Garde, s'étend une région montagneuse dif-ficilement abordable. Nos nouveaux alliés tiennent une bonne partie de cette zone qui domine à l'ouest la ville fortement défendue

De ce point jusqu'à la frontière du Frioul, des combats sont engagés et les alpins italiens remportent d'heureux succès. Dans la plaine du Frioul, l'armée italie.are a également progressé vers le cours de la rivière Isonzo

Sur le front russe

Les combats au nord du Niemen se pour-Les combats au nord du Niemen se pour-suivent toujours avec acharnement en bor-dure de la voie ferrée qui relie Vilno à Li-bau, dans la région de Chavli. Nos alliés ont remporté sur ce point de sérieux avantages. En Galicie, la situation bien que sensible-

ment améliorée, demeure encore indécise. Suivant un télégramme privé de Berlin, l'attaque austro-allemande contre Przemyst a été retardée à cause du très mauvais état des routes qui a empêché le transport de la grosse artillerie. Toutefois, un certain nom-bre de batteries autrichiennes automobiles de 30 pouces 5 ont été mises en position et le bombardement commencerait ces jours-ci.
Tout l'effort austro-allemand semble maintenant peser plus particulièrement sur les secteurs nord et sud-est du camp retranché

C'est vraisemblablement sur ces points que va se décider le résultat de la lutte géante engagée de la Vistule supérieure au

Des marais du Dniester jusqu'à Dolina, sur la rive gauche de la Svica, au sud de Stryj, l'ennemi a engagé sans résultat une attaque de front.

Aux Dardanelles

Les dépêches relatives aux opérations dans les Dardanelles sont parfaitement sa-tisfaisantes. Elles relatent de nouveaux succès des alliés qui auraient occupé d'impor-tantes positions. Malheureusement, le laco-nisme de ces informations s'oppose à tout

TRAVAIL PARLEMENTAIRE LES CONTUNIQUES

La réquisition des blés

La commission d'agriculture s'occupe cet après-midi du projet de loi concernant la réquisition des blés. Elle entend sur ce sujet le président du Conseil, le ministre du Commerce et le

ministre des Finances. Il est très probable que des renseigne-ments détaillés sur les opérations en cours seront demandés par certains membres de la commission qui veulent mettre fin à certaines pratiques fructueuses accomplies par diverses organisations.

des charges militaires

La proposition de MM. Victor Dalbiez et Georges Ponsot tendant à assurer une juste répartition et une meilleure utilisation des hommes mobilisés ou mobilisa-

La commission de l'armée, aprè: un examen attentif, en a adopté les articles. Ce qui a permis à M. Henry Paté de déposer son rapport.

Elle tend, dit.il, d'une pari, à ce que nul n'é-chappe à l'obligation sacrée de faire, pour la défense de la patrie, tout ce que ses forces lui permettent de faire; d'autre part, et par voie de conséquence, à ce que le haut commande-ment — qui assume, avec les chefs des armées alliées, la tâche de délivrer le sol de la France et de la Belgique, et de faire triompher l'idéal et de la Belgique, et de faire triompher l'idéal de liberté et de civilisation dont s'enorgueillis-saient, avant l'explosion de la barbarie alle-mande, les sociétés humaines — dispose à chaque moment, du maximum de forces.

Pour cela, il faut, non seulement que tous les eléments utilisables se trouvent toujours prati-quement disponibles, mais aussi qu'ils soient ordonnes et classes logiquement et justement. Il faut que, dans ces énormes masses d'hommes qui forment, tout au long de l'immense ligne de feu, une vivante et infranchissable muraille, ou qui à l'intérieur, fabriquent inlassablement ou qui, à l'intérieur, fabriquent inlassablement matériel, explosifs, armes et munitions, assurent les milles services mdispensables à la vie de la nation et à l'activité victorieuse de l'armée elle-même, chacun se trouve à sa vraie place, c'est-à-dire à la place où il peut être le plus

Le législateur se propose de faire en sorte que comme l'a dit en termes excellents, aux applaudissements de la Chambre, Al. le Ministre de la Guerre « les effectifs que nous appelons rendent leur maximum d'effet » et que « lorsque princeps utille. nous devrons recourir, si nous le jugeons utile, à l'incorporation de la classe 1917, nous ne le fassions qu'après avoir utilisé les forces qui sont a notre disposition ».

Cet exposé fait le rapporteur indique les mesures qui ont déjà été prises depuis le début de la mobilisation.

Visite des exemptés et réformés, visite des auxiliaires ; remplacement de certains hommes du service armé dans les emplois sédentaires ; rappel des hommes classés par la loi dans la non-affectation on la non-disponibilité, opérations qui ont permis de recupérer 241.585 hommes provenant des réformés : 282.710 provenant des auxiliaires ; 75.517 provenant des administrations publiques, sur un total de 725.296

Cette constatation faite, M. Paté estime qu'il faut envoyer au combat l'homme jeune et vigoureux, tandis que l'on utilise dans les hommes. services de l'arrière et dans les fonctions édontaires celui que son état de santé ou son age désigne pour une tache moins glorieuse certes que les luttes du front, mais également utile.

Puis après avoir accompli l'examen critique de chaque article, M. Henry Paté conclut en demandant à ses collègues d'adopter le texte des articles tel qu'il est pré-

C'est très probablement la solution à laanelle se rangera la Chambr

Communiqué italien

Rome, 27 mai. — Communiqué du grand quartier général du 27 mai, à 22 heures : A la frontière du Trentin et du Tyrol, la lulle d'artillerie continue entre nos positions forti-fices et celles de l'ennemi au Tonale et sur le plateau d'Asiago.

Nous avons étendu vers le nord, l'occupation des territoires situés au delà de la frontière, en amont de l'embouchure du Chieso dans le lac d'Idro, et l'occupation de l'apre zone monta-gneuse qui sétend entre le lac d'Idro et le lac

Les notables de Tezze en Vlasugana et d'autres pays occupés se sont présentés à nos autorités auxquelles elles ont manifesté les sentiments de patriotisme et de dévouement de la population. A la frontière de Carnie, les combats de nos troupes alpines continuent avec d'heureux résultats; nous avons fait des prisonniers. A la frontière du Frioul nous avons occupé

Grado où la poputation est enthousiasmée. Pendant la nuit du 26 au 27, une escadrille de nos hydravions a accompli un raid sur l territoire ennemi, lançant des bombes sur la li gne de Trieste à Nabresina et causant des dé gats qui ont été constatés et, pense-t-on, l'interruption du chemin de fer.

Bien qu'elle ait été soumise à un feu violent de mousqueterie et d'artillerie, toute l'escadrille est rentrée indemne dans nos lignes. — Cadon-

Communiqué russe

Pétrograd, 27 mai. (Communiqué du grand état-major du généralissime). — Dans la région de Chavli, nous avons combattu avec succès au nous amuse pas. » Nos troupes ont progressé au sud-ouest de la ligne Mourawievo-Chavli, ainsi que sur la Doubissa inférieure, repoussant une offensive enne-mie à l'est de Ressieny. Nous avons capture plusieurs centaines de prisonniers, des automobiles et certains autres

trophées. Sur la Bobre, l'ennemi, dans la nuit du 26 mai, a bombardé avec de l'artillerie lourde la région d'Ossowiecz et tenté, à l'est de Jedwabno, une offensive infructueuse sous le couvert de gaz asphyxiants.

Dans plusieurs secteurs du front de la Narew. on signale une vive canonnade et de la fusil-Sur la rive gauche de la Vistule, au sud de la

Bzoura, nos chasseurs ont tué à la batonnelle environ soixante hommes, dans une heureuse rencontre avec des détachements allemands. Les restes des groupes ennemis ont été fails

Dans la région d'Opatow, l'ennemi a effectué des attaques stériles avec des forces considéra-En Galicie, le 25 mai et dans la nuit du 26,

l'ennemi a prononcé des attaques d'ensemble sur notre front, entre la rive gauche du San et la Vistule supérieure, mais il a été partout re-poussé, essuyant de grandes pertes, Un combat très opiniatre continue avec une grande intensité sur les deux rives du Sun, cn-tre Przemysl et la rivière Lubasewka, ainsi un'entre Przemysl et le grand margis du Prise qu'entre Przemysl et le grand marais du Dnies-

Dans la région au delà du Dniester, le 25 mai. l'ennemi a entamé une offensive résolue sur tout le front, depuis le grand marais du Dnies-Au cours de cette journée et de la journée sui-

tre ligne entre nos points d'appui près de Stryi sont détruits par nous. Au cours d'une contre-altaque, nous avons fait beaucoup de prisonniers dont le nombre n'a

pas encore été déterminé. ->----

Un député tchèque arrêté

Zurich, 28 mai. - La Gazette de Cologne annonce l'arrestation du député tchèque Kramarcz par les autorités autrichiennes. Le journal rhé. nan déclare que sa femme, qui est russe, est accusée d'avoir collaboré au Novoé Vrémia.

Les Neutralités hésitantes

La Roumanie et l'intervention

Le Daily Telegraph publie une dépêche de son correspondant à Rome, le docteur Dil-len. « La Roumanie, dit-il, doit se décider vivement, sans quoi, elle pourrait se trouver devancée par la conclusion d'une paix séparée avec les puissances de la quadruple Entente et la Hongrie.

Dans les milieux magyars, un mouvement en faveur de cette paix se dessine très for-

D'autre part, en Serbie, M. Patchich a déclaré qu'il était probable que la Roumanie suivrait rapidement l'Italie.

Cela aurait pour résultat, a conclu le pre-mier ministre serbe, de diminuer la durée de la guerre et de marquer une ère nouvelle Mais la décision italienne marque pour ca

Roumanie l'instant suprême. Pour et contre

l'entrée en jeu bulgare Un télégramme de Sofia signale que la presse d'opposition en Bulgarie continue sa campagne contre le cabinet Radoslavof avec

une violence plus grande que i nais.

Le Mir déclare que la neutralité de la Eulgarie que le gouvernement maintient avec tant d'obstination, a pour résultat de donner une aide indirecte à la Turquie et à 'Allemagne, en empéchant la Roumanie et Grèce d'intervenir en faveur de la Triple-Entente. Une pareille neutralité, ajoute le Mir, est une trahison envers les intérêts

réels du pays.

Petrograd, 28 mai. — M. Kajarof, ministre de Bulgarie à Petrograd, interviewé par la Gazette de la Bourse, a déclaré:

Message par cerf-volant

Le témoin oculaire anglais raconte que, samedi dernier, les Allemands firent un effort décisif pour arrêter les empiète-ments graduels de nos alliés. Ils déclanchèrent trois contre-attaques au nord de Chapelle-Saint-Roch. Deux de ces efforts que cette base se trouve non loin de Smyrpour l'infanterie assaillante, qui fut prise par les feux croisés des canons avant d'avoir pu arriver à portée de fusils. Le tiers en fut couché à terre avant même d'avoir donné l'assaut.. Cette nuit-là, les Anglais firent sauter à la mine une certaine quantité des parapets de l'ennemi et boyaux en face leur centre, mais l'étendue des pertes qu'ils ont causées est in-

connue. Au sud de Pilkem, près d'Ypres, il semble que des obus français aient fait éclater un récipient contenant des gaz as-phyxiants dans une tranchée allemande et que plusieurs soldats réservistes allemands aient été ysphyxiés par leurs propres gaz ; il est probable qu'un résultat analogue a été obtenu par des projectiles britanniques dans une tranchée entre Ypres et Comino.

Les Allemands font certaines ouvertures aux Anglais qu'ils ont devant eux : c'est ainsi qu'ils ont lancé, dans une tranchée britannique, un papier disant : « Nous sommes trop peu pour attaquer, trop nombreux pour nous retirer, trop fiers pour capituler, mais nous voudrions tous rentrer chez nous. »

Les Allemands ont envoyé aussi un cerfvolant avec le message suivant : « Retour-nez-nous ce cerf-volant quand le vent sera favorable ; n'aimeriez-vous pas venir de notre côté, puisqu'il ne vous reste plus de vaisseaux, ne renoncerez-vous pas bien-

Sous notre ≡ Bonnet

Un exemple à méditer

On sait qu'au lendemain de l'attentat contre le Lusitania, l'indignation de tout le peuple anglais contre les Allemands éclata avec une force irrésistible et se manifesta d'abord par quelques scènes violentes, ensuite par des menaces d'ordre général, prises de sangfroid, et qui sont fort sages.

Parmi ces mesures, il en est une dont nous autres. Français, nous devrions bien nous inspirer. On a prié - prié impérativement - tous les Allemands de naissance, même s'ils étaient naturalisés, et à moins qu'ils ne pussent faire la preuve qu'ils avaient véritablement perdu leur première nationalité, de ne plus mettre les pieds au Stock-Exchange, ce qui est la Bourse de Londres.

Il est nécessaire de faire la même « prière » aux Boches, plus ou moins déguises, qui continuent à fréquenter notre Bourse de Paris. A la porte! Et ce n'est pas, par exemple, sous prétexte qu'il a un fils qui sert comme soldat automobiliste que tel financier vante, l'ennemi qui a subi des pertes énormes, n'a nulle part remporté de succès.

Des éléments adverses qui avaient ensoncé no
manyais cours et qui est commandée par un mauvais coups, et qui est commandée par un des plus gros bonnets de la Deutsche Bank - doit pouvoir continuer « en douce » ses scandaleuses opérations.

M. Ribot, ministre des Finances, a tenu, à la Chambre et au Sénat, un langage assez courageux pour que nous ayons pleine confiance à cet égard. Il saura restituer la Bourse aux Français. C'est une réforme à réali-

sous les Mers

Sous-marins allemands dans l'Egée

Nos opérations dans les Dardanelles vien-nent d'entrer dans une phase nouvelle. Le torpillage du « Triumph » et du « Majest'e », signale l'entrée en scène des submer-subles ennemis. Combien sont-ils ? Quelle est leur base de ravitaillement ? Nous no e savons pas encore d'uni manière cer-

Il y a deux semaines environ, la presse grecque avait annoncé leur présence dans l'Egée. Un sous-marin blanc nuruit été aperçu dans les Cyclades, L'ambassade d'Angleterre fit aussitôt annoncer par voie de journaux qu'une prime de 250 livres, portée à 2.000, serait accordée à quiconque fournitrait des indications précises. Puis la nouvelle a été démentie à Paris.

Il y a trois hypothèses à envisager. Ces sous-marins auraient été expédiés par fragments — ils sont démontables — des établissements Germain de Kiel à Constantinople, en passant par les territoires bulgaro-roumains où sévissent la contreban de et la corruption malgré la vigillance des

As auraient été envoyés dans un port militaires de l'Autricht, comme Pola, ou Cattlaro, base plus avancée encore, sur l'A-

Enfin, et sette dernière hypothèse parali la plus vraisemblable, ces submersibles se raient venus directement de la mer du Nord en passant par la Manche et Gibraltar.

De toute façon, leur intervention complique beaucoup une opération qui exige une activité navale intense et ininterrompue sur

un front très restreint.
Nos torpilleurs et nos sous-marins ne cessent de louvoyer parmi ces îles innombrables de l'Egée și riches en abris naturals. On a signalé leurs recherches à Andros, Tinos, le large de la Crèle, à My Konos où un contre-torpilleur unglais a mobilisé ses bâteliers pour découvrir le nide des pirates. Une dépêche tancée de Salonique à la « Néa Iméra nous apprenait la semaine dernière qu'un de cas sous marins ennemis avait déjà arrêté un vapeur gree se rendant au Mont-Athos.

Pour dissiper toute suspicion, M. Stratos, cessent de louvoyer parmi ces lles innom.

Pour grec se rendant au Mont-Athos.

Pour dissiper toute suspicion, M. Stratos, ministre de la marine hellénique, a fait adresser à toutes les autor és maritimes de Grèce une circulaire les invitant à lui faire connaître s'il se trouve des bases susceptibles d'être utilisées par les submersibles allemands, des lieux de ravitail. lement, des dépôts de benzine.

. a Tchesme D'après des nouvelles autorisées venues d'une île voisine, Chio, des passagers turcs se rendant dans cette ville furent contraints

par des officiers turcs venus en canot à leur rencontre d'aller débarquer plus loin. Nous n'avons pas trop de vies hungaines à regretter, mais les premières pertes, si elles ne sont pas très graves, n'en sont pas moins très sensibles. C'est un avertissement qui ne manquera

pas d'être utilisé par les chess des flottes J. DA PONTE.

Le sous-marin anglais « L-II ; dans la mer de Marmara

L'amirauté a reçu du vice-amiral commandant la flotte de la Méditerranée orientale un message annonçant que le sous-marin anglais « E-II », commande par le lieutenant Martin Masmith, a coulé dans la mer de Marmara, un navire transportant une grande quantité de munitions. Des obus pour gros howitzers, plusieure pièces pour canons et un canon de 6 pouces se trouvaient à bord de ce navire.

Le sous-marin anglais poursuivit égale-ment un autre navire, transportant une importante cargaison d'approvisionne-ments, et le torpilla le long du quai de Rodosto. Un troisième navire, servant aussi au transport d'approvisionnements, poursuivi par le sous-marin, qui le força à s'échouer. L' « L-II » pénétra dans le port de Cons-

tantinople et lança une torpille contre un transport mouillé le long de l'arsenal. L'équipage du sous-marin entendit le bruit d'une explosion. Le « Majestic »

Par le communiqué officiel suivant l'A-

mirauté anglaise annonce la destruction du Majestic ». Londres, 28 mai. - Un sous-marin ennemi a tonoillé et coulé le « Majestic » (ca-pitaine H.-F.-G. Talbor) ce matin tandés qu'il souienait l'armée dans la péninsule de Gallipoli.

Presque tous les officiers et les hommes furent sauvés. Le cuirassé anglais « Majestic » fut lancé en 1897. Son déplacement était de 14.900 tonnes. Ses 12.000 chevaux de force

lui donnaient une vitesse de 15 à 18 nœuds. Le « Majestic » faisait partie des vétérans de la flotte britannique, et par conséquent ses services n'étalient point des nlus importants. Les survivants du « Triumph » Londres, 28 mai. — Quatre cent soixante

membres de l'équipage du cuirassé anglais " Triumph » ont été sauvés. Bourse de Paris

DU VENDREDI 28 MAI 1915

Fonds d'Etats. — Français 3 %, 72 50 : 3 1/2 %, 91 15. — Russe 1906, 91 95 ; 1914, 90 70. — Exterieure, 86.

Actions diverses. — Banque de Paris, 860. — Nord, 1.410. — Suez, 4.380. — Omnibus, 464. — Saragosse, 364. — Briansk ord., 339 ; priv., 341. — Maltzoff, 524. — Toula, 1.233. — Donetz, 1.045. — Dniéprodienne, 2.545. — Monaco, 2.500 ; 1/5, 512. — Malkace Baisin de Corinthe, 135.

ca, 126. — Raisin de Corinthe, 135.

Valeurs minières. — Bruay, 1.575. — Sosrowice, 965. — Bakou, 1.520. — Lianosoff, 1 Towice, 965. — Bakou, 1520. — Lianosoft, 339. — Colombia, 1,150. — Grosnyi ord., 2,220. — Spies, 21 75. — Rio, 1.568. — Boléo, 685. — Cape Copper, 88 75. — Butte, 390. — Spassky, 66. — Utah, 357. — Balia, 333. — Platine, 450. — Vieille Montagne, 785.

Aux Ecoutes La Gueuse

hansons du Front

PRINTANIA

Air : Comme à vingt ans It moi même joyeux du retour du printemps o me mis à chanter comme on chante à ringt

Au gai soleil de Mai Le bois joli s'éveille : Dans son cœur embaumé Chaque fleur s'émerveille ! La rosée aux buissons Fait un manteau de perles ; Les trilles des pinsons Font siffloter les merles ! ..Mais, là-haut, vois, mon gars, dans l'azur

c Taube t'a guetté : c'est la mort qui t'attend !

Le champ de seigle blond
Boit la lumière chaude
Au familier ronron
Des abeilles qui rodent;
Pas un souffle de vent
Pas de feuilles qui tremblent;
Par ce midi brûlant
Tout dort à ce qu'il semble!

.Mais là, du fond d'un trou, un coup sec le [surprend : Mauser l'a visé : c'est la mort qui t'attend!

> Tout est calme en la nuit Qu'argente un clair de lune Et l'on glisse sans bruit Sous les ramures brunes Il flotte sur les foins Un parfum qui vous grise; Un rossignol, au loin, Monte ses vocalises!

... Mais, soudain, dans la nuit passe un long cri L'obus vrille le ciel : c'est la mort qui t'attend

> Tu vois, quand au deliors La nature est en fête, De tous côtés la mort Sournoisement te guette! - C'est vrai! mais malgré tout, - Je garde l'espérance
> De jouir jusqu'au bout
> Du beau printemps de France!

Et que m'importe à moi si la mort me surprend 'Au joli cœur de mai : je l'attends en chantant !

(Tranchées de X..., 24 mai 1915.) P. ALBERTY.

De même qu'en ce moment on cite Henri Heine à tout propos, en reparle de Mme de Staël, parce qu'elle écrivit son livre sur l'Allemagne.

Cette femme de lettres fréquenta tous les grands hommes de l'Allemagne d'alors. Bavarde à l'excès, exubérante comme pas une, elle devint la terreur de Schiller qui écrit 'd'elle « qu'elle lui fait perdre son temps et l'empêche de travailler ». Quant à Gothe, il accepta, avec davantage de philosophie, « cette turbulence ir commode et un peu encombrante », et pourtant il disait d'elle :

" Elle tombe chez moi comme une bombe. m'étourdit d'un coup violent et veut aussitôt qu'on siffle sa petite chanson et qu'on saute d'un objet à l'autre. »

La remuante c'orinne glana dans tout cela, un peu au hasard, et en tira ce livre assez lourd, pas mal incohérent et plein de jugements souvent plus féminins que littérai-

Parmi les matières, qu'avant la guerre, le programme d'examen de sortie de l'Ecole normale des instituteurs belges comportait, se trouvait une partie religieuse.

Cette question y était posée : "Quel châtiment la justice divine a-t-elle La destruction du "Nebraskan"

« Aux empereurs romains persécuteurs du christianisme; à l'empire romain d'Occident; à l'empire d'Orient; à Henri IV; à Voltaire; à Napoléon, après la captivité de Pie VII à Fontainebleau? »

Ils pourront peut-être maintenant y ajouter Guillaume II?

De plus en plus kolossal !!! Le Vossische Zeitung raconte que les combats livrés autour de Tarnof ont été mar ques par l'entrée en scène d'une houvelle batterie autrichienne de mortiers de 520. A une distance de 18 kilomètres, le premier coup faucha littéralement une grosse tour. Le projectile pèse 300 kilos de plus que celui du 420.

Humour ... -- Sire, je viens d'inspecter nos soldats, ils sont prêts à battre les Français, à battre les Anglais, à battre les Grecs, à battre...

LE SUITAN. - Pendant qu'ils y sont, est-ce qu'ils ne pourraient pas aussi battre monnaie?

POSTE RESTANTE

M L'arrière-petit-fils du célèbre Cham-pellion qui déchiffra les caractères cunéifor-mes, M. André Chéronnet-Champollion, vient de mourir.

M Le trentième anniversaire de la mort de Victor Hugo fut, cette année, célébré sans bruit, aux caveaux du Panthéon. Ce vers du poète hanta les esprits :

Une dernière guerre, hélas! il la faut, oui. M Le bruit avait couru — et nous nous en étions fait l'écho, en le démentissant que Francis Eon, le poète des Trois Années (décidément, Eon, ce titre-là vous a un petit air polémiste qui nuit aux excellents vers si pacifiques de votre volume !) qui était sergent, avait été nommé sous-lieutenant et envoyé « chez les Turcs ». Aujourd'hui, une partie de ce bruit anticipé est réalisée celle de la nomination. Mais le nouvel officier est conservé à son régiment vendéen Il n'ira pas chez les Turcs, du moins pour

Qu'il trouve ici l'expression de tous nos compliments les plus affectueux. Nous con-maissons certaine jeune femme charmante et deux gracieuses fillettes qui seront fières de l'époux et du papa.

Son adresse dans les tranchées reste la même, le numéro de sa compagnie est seul changé, et ses correspondants voudront bien écrire 8° au lieu de 2°.

>=+= Les Mutilés de la Guerre

A l'hôtel de Ville, une

proposition est déposée MM. Georges Lemarchand et Petitjean viennent d'adresser à leurs collègues du censeil municipal une proposition ayant pour objet de réserver aux mutilés de la guerre et, le cas échéant, aux veuves des militaires tués à l'ennemi et aux femmes de mutilés dont le mari serait incapable de is) livrer à aucun travail, une partie des iemplois nécessaires à l'exécution des marchés de travaux publics ou de fournitures passé au nom de la Ville de Paris et du département et des établissements de prenfaisance, par adjudication ou de gré à grè. Cette proposition sera certainement ac-

avec la plus vive sympathie, par la population parisienne.

Rien ne doit être négligé pour améliorer
le sort de ceux qui ont été glorieusement
mutilés au service de la Patrie.

Blanche

DES MENACES!

Je suis très affligé d'avoir contristé l'honorable corporation des marchands de poiscns. On m'a avisé que si le Parlement décidait — et il le fera — de mettre fin au trafic de la cocaïne, les vendeurs de toxiques, groupés, syndiqués et organisés, solliciteraient du gouvernement des indemnités aussi importantes que celles qui ont été ré-clamées par les fabricants d'absinthe. En attendant cette distribution hypothé-

tique de billets bleus, ces messieurs s'ennivrent. La vente des stupésiants devient très difficile. Aussi, pour se distraire, ils ont bien voulu m'adresser quelques lettres em-plies de grâce et d'aménité. Bien entendu, rlies de grace et d'amente. Bien entendi, avec le courage qui les caractérise, ils se sont empressés de ne pas signer ces aimables missives. Ces billets, au style aride, traduisent leur colère.

Les inséparables du Manneken-Piss me font savoir — je cite textuellement — « que des faucheurs de coco, revolver au poing, dayront m'accompagner quand je viendrai

devront m'accompagner quand je viendrai à Montmartre, pour me garantir des ho-rions qui me sont destinés ». Cette attention est charmante. C'est très gentil, surtout de me prévenir à l'avance...

Avec un désintéressement absolu, les Emules de Jarzuel prennent, en termes ly-riques, la défense de leurs clients, les con-sommateurs de stupéfiants.

« Vivent les visionnaires de Montmartre!
— disent-ils — Ils éprouvent des voluptés, que vous ne connaissez pas. Laissez-les jouir en paix. » ...Et surtout, émules dévoués du célèbre

Jarzuel, ajoutez qu'il faut, non seulement les laisser « jouir en paix », mais surtout acheter, en toute sécurité, votre détestable marchandise... Je préfère encore la brutale franchise des

Anciens du Crystal-Bar. Ce cénacle de marlous et de dévoyés a adressé la lettre sui-

vante à notre directeur :

« Monsieur Almevda (sic). L'individu qui signe Léo Poldès est la pire des canailles. Ses campagnes sont — disons-le carrément - dégoûtantes. A cause de lui, tout nous est fermé. On nous empêche de vivre. On ne peut plus gagner de quoi vivre avec la coco. C'est honteux! Nous sommes décidés à vous faire taire. Dites à L. P. que s'il paraît encore un seul article dans votre journal, on lui cassera la gueule. A bon entendeur, salut. - Les Anciens de Crystal-Bar.

Merci, messieurs!
Cette lettre est le plus bel éloge que vous
puissiez faire au Bonnet Rouge. Nous avons touché juste. Nous avons frappé en plein cœur l'ignoble trafic de la Gueuse Blanche. Vos hôtels sont fermés, vos cafés sont surveillés. Vos fournisseurs, vos rabatteurs et vos courtiers sont traduits devant la justice. Votre colère est légitime. Nous la comprenons. Grâce à nous, le temps n'est plus où sans se soucier de la police et des lois

les trafiquants de toxiques s'enrichissaient à l'aide des poisons qui tuent. L'infâme commerce de la folie est mort et nous pouvons nous vanter de l'avoir tué. Quant à vos menaces, personnellement, le en ai cure. Pour les mettre à exécution - ce qui me permettrait de vous infliger une correction méritée — il vous faudrait avoir un peu d'honneur et beaucoup de courage. Or, chacun sait que les empoisonneurs professionnels de la maison Jarzuel Nardin, Berberath et Cie sont complètement dénués de l'une et de l'autre de ces vertus. Léo Poldès.

->-L'Allemagne

et les navires neutres

Londres, 28 mai. — On télégraphie de Washington au Morning Post :

« Le public américain incline à croire cue le Nebraskan a bien été torpillé par un sous-marin allemand, mais ainsi que ia presse l'y invite, il attend qu'une communication officielle ait été faite, avant de porter un jugement définitif sur ce nouvel incident. Il se rend compte, en effet, que si le steamer américain a été victime d'une attaque sous-marine, la rupture des relations ami cales entre les Etats-Unis et l'Allemagne est inévitable.

" Le long retard apporté par le gouvernement de Berlin à répondre à la dernière note américaine cause ici de l'impatience On l'interprète généralement comme l'indice de la façon méprisante avec laquelle l'Alle-magne entend traiter les Etats-Unis qui lui ent demandé simplement d'accepter ou le repousser les demandes américaines. »

Dans l'attente d'une explication De New-York au Daily Telegraph:

Les Américains attendent avec quelque enxiété que l'on soit fixé sur la question de savoir si le Nebraskan a été frappé par une torpille ou par une mine flottante. A l'heure actuelle, aucun rapport n'a encore été reçu de Berlin, et le public se montre disposé a accorder à l'Allemagne le bénéfice du doute.

Protestation hollandaise

Le Morning Post reçoit d'Amsterdam: « Le ministre des Pays-Bas à Berlin a reçu d'ordre de protester énergiquement contre le lancement de bombes par un aéroiane allemand, sur le chalutier Sgravenhage, qui pêchait au large d'Ameland, le **>+++**

Renseignements et Informations

M La Fédération Nationale des Sociétés de Préparation militaire de France et des Colonies rappelle que le service de vacciration antityphoidique gratuite, pour les jeunes gens de la classe 1917 et ceux des c'asses précédentes qui n'ont pas été vaçci-nés, fonctionne à l'hôpital des Enfants malades, 149, rue de Sèvres, sous la direction d. M. le docteur Méry, médecin chef de cet ropital, les lundis et mercredis, à 16 heures. L'Association fraternelle des anciens Combattants et des Amis de la Commune rappelle à ses adhérents que c'est dimanche 30 mai qu'a lieu, au cimetière Montparnas. se, la manifestation annuelle pour honorer la mémoire des fusillés de la semaine san-

Rendez-vous à 2 heures précises, salle de la Belle Polonaise, 21, rue de la Gaîté, pour se rendre ensuite au cimetière Montpar-

w Parmi les dernières citations à l'ordre du jour des armées, nous sommes heureux de relever les noms de Mme Macherez, infirmière major de l'Association des Dames Françaises (Croix-Rouge Française), qui a « fait preuve pendant l'occupation allemande de la plus grande ténacité pour le « fense des intérêts français et a donn , pendant l'occupation de la plus grande ténacité pour le « fense des intérêts français et a donn , pendant le production de la plus grande de la plus grand dant les mois qui ont suivi, un exemple maguifique du mépris du danger. Passionné ment dévouée au pays et à l'armée, a fait face, dans les circonstances les plus péril-leuses, à d'incessantes difficultés, donnant à tous le plus bel exemple de dévouement et

Et celui de Mlle G. Sellier, ambulancière de la même Association : « A témoigné en toutes circonstances d'une grande bravoure, se consacrant avec abnégation au traitement des blessés et des contagieux dans un bâtiment éventré sans cesse par les obus. A été blessé au genou question de plus près, rar une balle de schrapnell

La Guerre au Village

EN PLEIN CIEL

Tout autre chose est de se pencher d la fenêtre d'un premier étage, de guetter entre deux rangées de murailles le vol d'un avion, ou de l'apercevoir en pleine tranche de ciel, au-dessus de la plaine qui, sous le ciel rosé, prend un

revêtement violet. Là, on sent bien mieux la puissance de l'homme en même temps que l'infime place qu'il occupe; son génie du mal ainsi que sa pitoyable faiblesse qui, d'un seul coup d'une aile qui se brise, par sa propre Intelligence asservie à son Instinct.

Un bourdonnement enorme emplit l'espace avant qu'on n'aperçoive le gros oiseau factice. Ils sont deux tout d'un coup et l'un, monstrueux auprès de l'autre fin, léger, fuselé comme une guêpe, paraît acharné à la chasse. La guêpe fuit, c'est certain. Au loin,

un coup de canon résonne. Le combat se résoudra-t-il là au-dessus de nos têtes ? Avouons-le, puisque sont réveillés en nous les instincts de bataille, nous le idésirons aprement, sans nous l'a-

La guépe tourne, virevolte et fuit, ainsi que l'autre. Peu à peu le bourdon nement décroît. Il ne reste plus, dans le soir admirable qui tombe, que le chant encore hésitant d'un rossignol qui essaye ses premiers trilles.

On est repris par la beauté des cho-Quelqu'un vient par le chemin herbeux: il nous annonce une nouvelle

qui court aussitôt de porte en porte. Des bombes ont été jetées près de Des bombes ? Je me répète le mal comme si je ne le comprenais plus, dans cette sérénité. C'est vrai, tout à l'heure, il y avait promesse d'émotion violente : nous l'avions oubliée.

Les voix humaines ne portent guère avec elles que trouble et incertitude. Elles ont de nouveau rompu l'harmonie Comme s'il savait, le rossignol s'est tu. Fanny Clar.

>000 La « Princess-Irène »

Londres, 28 mai. — Le correspondant du Times à Chatham télégraphie : « On m'assure qu'à l'exception de deux hommes, l'équipage entier de la Princess-Irène, soit environ 300 hommes, a été tué rar l'explosion. Celle-ci, qui se produisit à 1 h. 45 du matin, fut formidable. Un témoin oculaire rapporte que les flammes monte-rent à une hauteur de 300 pieds. Deux co-lonnes de feu, accompagnées d'un nuage dense de fumée, s'élevèrent à quelques secondes d'intervalle, et planèrent pendant quelques minutes au-dessus du navire, l'en-veloppant comme un manteau. « Quand ce nuage se dissipa, la *Princess*-

Irène avait disparu et quelques débris flottaient seulement sur la mer. » Le Daily Chronicle publie, sous réserves

un télégramme de Sheerness annonçant que le nombre des victimes de la Princess-Irène

Le nouveau cabinet anglais et la presse allemande

Zurich, 28 mai. - Les Dernières Nouvelles de Munich, commentant le remaniement du cabinet anglais, disent : « Le nouveau ministère Asquith est une combinaison plus forte. Il a été fait appel, pour sa constitution, à toutes les énergies, ce qui atteste le désir de vaincre de la Grande-Bretagne.

Le Point de l'ue Financier

LA REPARATION DES DOMMAGES Nous avons déjà plublié le projet du gouver-nement, actuellement soumis à l'examen d'une commission parlementaire spéciale, relatif à la réparation des dégâts causés par la guerre.
Si je reviens aujourd'hui sur ce sujet, c'est
qu'il importe de bien préciser chaque mot de
ce projet pour en apprécier la portée, le texte
étant strictement limitatif.

étant strictement limitaut.

Reprenons-en le dispositif.

Article premier. — Les dommages causés aux immeubles et aux meubles par les faits de la guerre (occupation, attaque et défense) seront guerre la commandament de la

guerre (occupation, attaque et défense) seront réparés, pourvu que ces dommages soient matériels, certains et directs.

Ainsi les estimations ne tiendront compte que de la valeur matérielle des objets, et à condition que les dégâts résultent, d'une façon certaine et directe, des actes de guerre fels que l'attaque, l'occupation et la défense des lieux. Une incertitude sur la cause du dommage, ou le fait qu'il est dû seulement à une répercussion des hostilités, enlèveraient tout recours à la victime.

Art. 2. — L'octroi de l'indemnité sera subordonné à des conditions de remploi répondant à l'affectation des biens détruits.

Cette clause est capitale pour la reprise de l'activité industrielle dans les régions envahies, car elle obligera les propriétaires d'usines à reconstituer les bâtiments et l'outillage, et par uite à donner du travail à la population ou-

vrière de la région.

Art. 3. — Il sera statué, par des lois ultérieures, sur les indemnités qui pourront être dues aux communes, départements, établissements publics, aux concessionnaires de services publics de l'Etat, du département et des communes des communes des communes des communes de mines minières et nes, aux concessionnaires de mines, minières et

Ici, le terme établissements publics demande Ici, le terme 'établissements publics demanderait à être précisé. Il ne s'agit plus de la réparation des dommages matériels prévus à l'article premier, mais des pertes d'exploitation résultant de la guerre. Cette indemnité ne serait accordée qu'aux concessionnaires de mines ou de services publics, chemins de fer, tramways, eaux, gaz, électricité.

Art. 4. — Des lois ultérieures affecteront au paiement des indemnités dues, au fur et à mesure des possibilités financières, les sommes nécessaires à la réparation des dommages.

Il est en effet certain, vu l'immensité des dé-

Il est en effet certain, vu l'immensité des dé-gâts commis, que le gouvernement ne pourra verser la totalité des indemnités. Cependant les industriels et les commerçants seront incapa-bles de reprendre leurs affaires et d'occuper leur personnel tant qu'ils n'auront pas rempla-cé leur matériel et reconstitué leurs stacks. Cele cé leur matériel et reconstitué leurs stocks. Cela met en évidence la nécessité d'un organisme bancaire qui comble cette lacune, en fournis-sant aux producteurs et aux intermédiaires les noyens immédiats de réorganiser leur exploita-

A'. 5. — Les réclamations prévues par le présent projet ne pourront faire l'objet d'aucun

recours judiciaire.

La phrase est mauvaise et sera sans doute modifiée dans le texte définitif. En tout cas, il est quelque peu abusif de prohiber tout recours avant même de faire savoir par quels moyens on assurera aux victimes de la guerre le plein exercice du droit qui leur est reconnu.

Art. 6. — La présente loi est applicable aux

colonies.

Ce projet de loi n'est pas parlait, mais enfin il pose le principe de la réparation des dommages directs de la guerre; c'est ce que nous n'avons cessé de réclamer. Quand la commission aura fait connaître son texte exact, et surtout la procédure adoptée pour la constatation et l'évaluation des dégâts, nous examinerons la grection de plus près Péritus.

Sur la Guerre LA MATINÉE

FRANCE "On les grignote"

L'avance poursuivie avec tant de succès par les troupes françaises au nord d'Arras présente de remarquables caractéristiques. An nord-est, le secteur Aix-Noulette-Neu-

ville-Saint-Vaast ne forme qu'un. Sur tout le front ouest, où, depuis plus de quinze jours consécutifs, les alliés ont pu remporter une série ininterrompue de succès, la plus grande partie du terrain gagné l'a été le 9 et le 10. Mais chaque jeur apporte son contingent de bonnes nou-

Un jour c'est une tranchée qui tombe dans le précipitera chose informe, mélange les mains des Français; une autre fois ce sans nom de matière vibrante, onéantie sont des prisonniers, capturés dans les ruines de leurs ouvrages fortifiés.

Jamais le mot de Joffre : « Je les grignote » n'a été plus heureusement exact.
On aura l'idée de l'importance que les Allemands attachent, pour leur défense, à ce secteur, quand on saura que, depuis quinze jours, leurs pertes y son estimées à 25.000 tués et blessés et à 3.000 prison-

A la frontière de Carinthie

Le correspondant du Daily Express à Genève télégraphie à la date de jeudi qu'une forte avant-garde italienne a franchi Tisonzo et, après un assez vif combat, est parvenue à Monfalcone, à moins de trente milles de Trieste, où arrivent les premiers convois de blessés autrichiens.

Les Italiens ont également attaqué sur plusieurs points, sur le front long de quarante milles, de la frontière de Carinthie et une bataille continue maintenant autour de Piokin et du col de Praédil.

Les Italiens ont pénétré dans le Tyrol à Concino.

Concino.

ALLEMAGNE

Navires austro-allemands internés

Zurich, 28 mai. - Selon le Lloyd, 36 navires allemands, jaugeant ensemble 140.776 tennes, et 21 navires autrichiens, jaugeant en tout 75.895 tonnes, sont internés dans les ports italiens.

La crise économique

Zurich, 28 mai. — La Gazette de Franc-tert préconise l'adoption de mesures écono-riques en vue de la prochaine récolte.

La terreur dans le Trentin

Le correspondant de la Morning Post à Berne, dans un message transmis de la frontière austro-suisse, dit que 20.000 Allemands sont arrivés à Salzbourg, faisant route pour le Trentin.

Les nouvelles qui parviennent de cette dernière région parlent toujours de la terreur qui y règne.

Les Obligations de la Défense Nationale

Tous ceux qui consacrent leurs capitaux et teurs épargnes à l'œuvre sacrée de la Défense tiendront à saluer par de nouvelles souscriptions, l'entrée de la grande sœur latine dans la lutte de la civilisation contre la barbarie. Jamais la confiance me fut plus grande, car tandis que les armées alliées pæressent au nord, voici que de nouveaux hataillons s'élançent au midi contre une des nations de proie qui déchainerent la guerre : il faut que cette confiance se traduige par un noivel allerolissement des resraduise par un nouvel accroissement des res-ources du Trésor. L'heure est venue de tendre tous nos efforts vers la victoire définitive ; ceux-là surtout, qui n'ayant pas subi les tristesses et les ruines de l'invasion, ont le devoir de libérer au plus tôt les régions envahies, voudront que le nombre des obligations souscrites par eux dans un magnifique élan atteste leur résolution de donner à la France bout ce qu'elle demande pour la triemphe de la justice. pour le triomphe de la justice.

Les Obligations du Trésor, qui auront droit à un coupon de 2 fr. 50 dès le 16 août, sont émises jusqu'au 31 mai, à 95 fr. 46.

Groupes et Syndicats

Franc-Maconnerie

La Libre Pensée, 63, rue Froidevaux. — Demain, à 20 h. 30 : Réunion plénière.

Etoile Polaire, 16, rue Cadet. — Demain, à 17 h. 30 : Réunion plénière.

Syndicate

Fédération de la Seine. — Com. exéc., à 18 h. du soir, au siège, rue de Bretagne, 49. Parti Socialiste

12º section : A 20 h. 30, rue Pleyel, réunion de la section avec le même ordre du jour que mer-credi. Se munir de la carte 1915. — 13°, Repas populaires: A 20 h. 30, au siège, 11, rue Jean-

Les Orphelins de la Guerre

Sur le désir qu'en exprimait, il y a quel-ques jours, la marquise Tittoni, l'Association des Orphelins de la Guerre vient de prendre une décision tout à fait intéresante : elle va recueillir dans ses colonies d'Etretat, de l'Ile-de-France, de Juan-les Pins, d'Antibes, de Saint-Jean-Cap-Ferrat, tous les enfants italiens, orphelins de mère, dont les pères résidant en France sont rappelés sous les drapeaux.

L'Association a voulu donner sans retard à nos amis italiens, comme elle l'avait donné dès le début de la guerre à leurs camaredes français, cette assurance, réconfortante entre toutes, que l'enfant privé de mère, et de qui son père doit se séparer, sera, durant toute la guerre, entouré des soins les plus vigilants, les plus tendres, t. quoi qu'il arrive, ne sera jamais abandonné. C'est le principe même de l'œuvre,

La réalisation d'un tel programme lui imposera de lourdes charges. Elle lui est, it est vrai, facilitée par le concours des sympathies, des dévouements, qui se mani-festent autour d'elle. En quelques jours, près de trente mille francs viennent d'être envoyés à l'Association par le Comité du Se. cours colonial, par les "Dames de Sydney », les » Dames de Rotterdam » et les « Ďames de Tananarive », dont la charité est inlassable. On a dit déjà ce qu'avait été, depuis le commencement de la guerre, la coopération de Madagascar. Nulle part 'élan des cœurs n'a été à la fois plus spon-

tané et plus généreux. Les inscriptions affluent au consulat le Nice, de Marseille et de Lyon. Les nombreux pères italiens résidant en

France partent tranquillisés. Les inscriptions et les adhésions sont reves à la permanence de l'œuvre, 40, quai d'Orléans, Paris.

> 040-

Tous les Samedia LE BONNET ROUGE

paraît sur 4 PAGES

LES PLANCHES

LA CIGALE

LA REVUE ANTI-BOCHE de MM. Celval, Charley et C.A. Carpentier,

J'ai pris depuis longtemps pour habitude d'exprimer franchement mon opinion en toutes choses. Notamment en matière de tréatre, lorsqu'un spectacle me déplait, lorsqu'une œuvre m'apparaît contenir de grands défauts, j'écris sans détours ma façon de penser. Cela m'a valu souvent des petites brouilles et, d'autres fois même, des ruptures brusques de camaraderie. Je n'en ai pas moins persévéré dans mon franc-

Aussi, quand je souligne l'excellence d'un spectacle, quand j'en dis tout le bien que en pense, je ne crois pas pouvoir être taxe d'indulgence excessive ou de sympathie exagérée. C'est le cas aujourd'hui. Je ne peux, en effet, que constater le grand succès qu'a obtenu et mérité la nouvelle revue de la Cigale, et je suis intimement heureux c'avoir applaudi avec tous les spectateurs de la répétition générale au couronnement des efforts de Mme Rasimi.

Parmi les seize tableaux de la revue, un grincheux chercherait vainement à critiquer exception faite pour la parodie d'Henri III et sa Cour, qui a paru un peu longue). Point là moindre faute de gout, pas la plus petite

erreur. Des revues de ce genre méritent mieux qu'un succès de public, elles doivent être placées en opposition avec celles, plus nombreuses, qui ne sont que prétextes à costu-mes plus ou moins usagés et où la qualité des auteurs est remplacée par la quantité des figurantes trop haut troussées et trop

bas décoletées. Je ne veux pas insister sur les scènes de comique direct dont abonde la Revue Anti-Boche. Elles sont pourtant fantaisistes et amusantes, qu'il s'agisse des conseils de revision pour chevaux, ou des embuscades d'un fils à maman que la guerre effraye. Je ne veux pas davantage louer le talent incontestable de Mme Rasimi, qui crée des costumes merveilleux de composition et le réalisation. Ce n'est pas se singulariser que de répéter ce que d'autres ont dit avant moi: Mme Rasimi est reine des soies, des sa tins et des velours, et magicienne de l'ai-

guille. "
Non! Il y a mieux à faire que de vouloir consacrer une réputation justement établie il y a à mettre en lumière une petite scène qui se cache modestement parmi les autres, une petite scène judicieusement observée, inspirée et soigneusement écrite, une petite scène qui serait très à sa place dans une comédie littéraire. Elle s'intitule tout bonnement : Une Rencontre en 1915. Une Paris.enne rencontre un ex-ami que son age avancé a dispensé de tout service militaire. Le vieux-beau veut renouer les relations d'antan; pour ce faire, il vante tous les plaisirs d'avant la guerre, les toilettes, les plaisirs d'avant la guerre, les tollettes, les bijoux, les thés-tangos, il fait chatoyer les mille petits riens qui, l'an dernier, sem-taient indispensables. Mais la jeune Parisienne a changé de caractère et d'aspirations, ses goûts vont ailleurs, plus loin, vers le Nord. Elle a tout oublié! Et chacun s'en va de son côté: le vieux monsieur vers le passé... la jeune fille vers l'avenir.

Cette scène est délicieusement interprétée par Irène Bordoni et Jacques Vitry. Ils l'ont jouée simplement, sans nose, comme d'ex-

ouée simplement, sans pose, comme d'excellents artistes qu'ils sont tous deux. D'ailleurs, la distribution égale la qualité de la revue et les auteurs peuvent être heureux d'être secondés par Paul Mérin, qui trouve enfin des rôles à sa convenance et qui en tire la quintessence; Augé, dont l'éloge n'est plus à faire; Mary Massart, dont le charme et la grâce lui conquièrent aı music-hall une place prépondérante Liska, Hemdey, et par la mise en scène heureuse de Léo Massart.

Maintenant que je n'ai rien trouvé à critiquer, je voudrais connaître un homme plus exigeant que moi et je l'enverrais à la Cigale, en demandant qu'il me communique ses observations. J'aurais la joie de le voir

Marcel Sérano.

Courrier des Spectacles

revenir bredouille.

Comédie-Française. — Demain samedi 29 mai, en soirée, à 8 heures : Le Passant ; Le Gendre Dimanche 30 mai : matinée à 1 h. 30 : Andromaque ; Tartufe. En soirée, à 8 h. : Il faut qu'une porte soit

ouverte ou fermée ; Colette Baudoche. Odéon. — L'Odéon annonce cette semaine les trais dernières représentations de la saison, le samedi 29 mai en soirée : Colinette. Le dimanche 30, en matinée : Henri III et sa Cour ; enfin le même jour, en soirée : La Vie de Bohéme avec le délicieux interméed qui donne au 4° activait tent particulier. te un attrait tout particulier.

w L'ESPAGNE SE PREPARE L'ESPAGNE SE PREPARE

Nous savons de source sûre qu'une importante partie de la colonie espagnole doit venir
samedi chez Mayol, à la représentation de la
triomphale opérette Le Mariage de Pépéta.

La salle est particulièrement décorée pour
cette cérémonie et le prix des places n'est pas
changé : 0 fr. 50 ; 1 fr. ; 2 fr. ; 3 fr.
Inutile de rappeler que la gaieté, le luxe, l'humour, la beaulé sont les qualités principales de
cet incomparable spectacle.

w Porte-Saint-Martin. — La Petite Fonctionnaire la délicieuse pièce de M. Alfred Capus, sera donnée samedi soir, dimanche matinée et soirée, avec MM. Albert Brasseur, Jean Coquelin, Numès, André Simon; Mmes Laurence Dulue, Juliette Darcourt, Jane Sabrier, etc.

Cinéma des Nouveautés — Aubert-Palace. — Si jamais établissement s'ouvrit à propos et fut bien servi par l'actualité, c'est le Cinéma des Nouveautés Aubert-Palace. Son adresse ? Boulevard des Italiens, 24; sa décoration? pom-péienne, due à un florentin très artiste, M. Ja-copozzi; son principal film? un chef-d'œuvre de la Cinés de Rome. Aussi la salle ne désemplit-elle point. Le programme de cette semaine comprend en dehors de Lolette, qui n'est pas autre chose que La Femme Nue, d'Henry Bataille (changement de titre prescrit par l'autorité), les actualités du front, les combats d'Articles de Company de 10, 11 ras et la prise de Carency (journées des 10, 11 et 12 mai. La Maison de l'Espion, drame sensationnel, etc. Représentation permanente de 2 h. à 11 heures.

w Tivoli-Cinéma nous présente cette semaine (du 28 mai au 3 juin) un programme de toute beauté comprenant en outre les actualités sensationnelles prises sur le front telles que Les Combats autour d'Arras, La Prise de Carency (journées des 10, 11 et 12 mail); Le Traquenard, grand drame policier; L'Ambition de Madame Cabassoul, de la série des grands films artistiques et Bladdin a La aguite. Prince compune tiques : Rigadin a la goutte, Prince com que. Le Repentir du bandit, drame américain : Tivo-Le Repeniir au banait, drame américam; Tivo-li-Journal, donnant toutes les actualités, etc. — Grand orhestree symphonique. — Rappelons que Tivoli-Cinéma, 14, rue de la Douane, donne tous les jours à 2 h. 30, des matinées avec le même programme que le soir. — Location ; Téléph. Nord 26-44. M

Omnia-Pathé (a côté des Variétés). — Les actualités de la guerre intéresseront beaucoup car elles comprennent cette semaine des vues prises dans les Vosges au milieu de nos artilleurs, et celles prises à Carency, où eurent lieu les fa-meux combats qui nous livrèrent l'éperon de Lorette. Au programme : Le Traquenard, grande scene policière très captivante ; La Nouvelle Aurore, scène dramatique ; Rigadin a la goutte; Dressage des chiens de police ; Voyage à Paler-

me ; L'Industrie au Tonkin, etc. Trois heures de spectacle toujours varié et attachant, dans la plus jolie salle, avec la plus belle projection.

LE SPECTACLE -

THEATRES ET CONCERTS

PORTE SAINT-MARTIN (Teléph. : Nord 37-53). Mardi, mercredi, jeudi : La Pelite Fonctionnaire.

Mardi, mercredi, jeudi: La Petite Fonctionnare,
A. Brasseur.

BA-TA-CLAN (Tél. Roquette 30-12). — T. I. s. &
8 h. 30, jeudis, sam. et dim. mat, à 2 h. 30:
Nous les Aurons! revue en 2 actes, de MM.
Velval et Charley. — Augé, Vitry, Miller, Lyska, Lynder, Gonzalves et toute la troupe.

KURSAAL, 8 h. 30. — Partie de Concert. Ballet
militaire. L'Hymne de Mameli, chanté par la
Manolita, Dimanches et fêtes matinée à 2 h.,
en semaine, à 4 h., apéritif-concert.

LA CIGALE. — T. 1. soirs, à 8 h. 30, la Revuel
Anti-Boche! de MM. Celval, Charley et C.-A.
Carpentier.

LA FAUVETTE (58, av. Gobel.). — Tous les soires

Carpentier.

LA FAUVETTE (58, av. Gobel.). — Tous les soirs Je vous présente Mme Duport, une jemme charmante, un acte d'André Mycho.

FANTASIO (96, boul. Barbès). — Tous les soirs, Coquin d' Justin, vaudeville-opérette en deut tableaux, de MM. Mauprey et Pougaud.

CHANSONIA (10, b. Beaum.). — Tous les soirs, Le Paravent de Lucienne, opérette en deux tableaux, de MM. E. Pacra et Mauprey.

GRAND GÜIGNGL, 20 bis, r. Chaplal (Centr.28-34), Adèle; Le Baiser dans la Nuit; Délit de Chasse.

Sé.

COMEDIE-ROYALE, — T. l. j., à 4 h. mat. pr
un.: 1 fr. — Bébé, comédie en trois actes, da
MM. Najac et Hennequin.

CONCERT MAYOL (Tél. Gut. 68-07. — GaliLe Mariage de Pépéta, opérette en deux actes
de MM. Alcide et H. Varna. — Hania Routchine, Mansuelle, Nibor.

CINEMAS ET ATTRACTIONS

CINEMA DES NOUVEAUTES AUBERT.PALA. CE, 24, boulev. des Italiens. — T. l. j., de 2 h. à 11 h., Actual, progr., varié, intéres. Orc. symph. Exclusivité, sent. : La Femma Nue. Sur le Front.

Nue. Sur le Front.

TIVOLI-CINEMA (14, rue de la Douane) (Tal : 26-44). — Tous les jours, matinée à 2 h. 30, soirée à 8 heures. Autour de la Guerre. Actualités au jour le jour.

OMNIA-PATHE, 5, houlevard Montmartre, a côté des Variétés. La plus jolie salle, la plus helle projection. — Programme choisi. Aclustités Vavages CINEMA LAMARK, 94, rue Lamarck (Nord-Sud

station Lamarck). — Tous les soirs, à huit heu-res et demie, cinéma-concert. comédie.

>=

RÉPONSES AU LECTEUR

A. C. postier. — Cet individu étant en prévention de Conseil de guerre, pour les faits que vous nous signalez, il n'est pas opportun à notre avis et avant le jugement, de donner à cette affaire une publicité exagérée.

Bonnin. — Nous n'avons pas d'autres renseignements que ceux donnés dans la « Poste res->=

Tous les Sports Cyclisme

Dimanche prochain, l'Amical Club Popin, court fera disputer une opreuve cycliste sur la parcours Montgeron-Fontamebleau et retour. Le départ sera donné à 10 heures du matin à l'en-trée de la forêt de Sénart, 152, rue de Paris, à Montgeron

Engagements. 1 fr., reçus chez Pagès, 73, boulevard Ménilmontant. Natation Le programme de l'U.S.F.S.A. - En vue d'élaborer un programme pour la saison d'été, les dirigeants de l'U.S.F.S.A. prient les clubs et tous les unionistes, désirant pratiquer ce sport, de se trouver à la réunion qui aura lieu dans les bureaux £1 l'Union, le mercredi 2 juin, à 6 h. du soir

du soir.
Ils font appel à la bonne volonté de tous, it être organisées si possible, vers le milieu de juin

PETITES ANNONCES

Toutes les demandes et offres d'emploi, tous les avis pour se retrouver, en un mot, tout ce qui sert les gens atteints par la guerre, est insére GRATUITEMENT par « LE BONNET

OFFRES D'EMPLOS

N DEMANDE des mécaniciennes pour l'équipement militaire, chez M. Lévi, 68, houl. Sébastopol, pour l'atelier et le dehors (pressé). A MAISON MAY-GOUGENHEIM, 42 rue de Cléry, demande des ouvrières pour la chemise militaire. Prix de façon : 35 centimes. ON DEMANDE jeune homme débrouillard, con-

U naissant un peu la photographie, nouri, cou-ché, blanchi et bien payé, plus des primes. Ecri-re: Pouget, a Marcq Thoiry (S. et-O.).

DEMANDES D'EMPLOI S TENO-DACTYLO demande emploi ne serait. ce que quelques heures par jour, ferait cir. culaires ou travaux de copies au dehors. S'adresser: Mile J. Josset, 27, rue Baudelique, Parie (188)

EUNE HOMME, 18 ans, élève Ecole Supérieu. re de Commerce, comaissant bien l'Anglais, cherche emploi à Paris. Ecrire à M. Bayot 101, rue Victor-Hugo, Tours (Indre-et-Loire). me MASSE, 50, rue du Four, demande place cuisinière Paris ou campagne. Bonnes réfé-

rences.

Saint-Ouen (Seine).

EUNE FILLE, bonnes références, demande em-ploi vendeuse dans la bonneterie de préférence ou autre. Ecrire : M. F., 85, rue des Rigoles, Paris (20°). VEUVE, 38 ans, très commerçante, désire emplot vendeuse, dans le gros de préférence, ou de-tail. Ecrire : J.-R., 80, avenue Jean-Jaurès (19°).

JEUNE HOMME actif désire représentation in-téressante ou emploi quelconque. Appointe ments modestes. Ecrire : M. André Sessier, 5, rue de Provence. DAME DEMANDE quelques heures de ménage ou une partie de la journée, connaissant la couture. Références, Mme M., 15, rue Cilla-Biron,

I ECONS PARTICULIERES de français et de M. Thers, 1, rue Daviel, Paris (13). INGERIE FINE. — Jeune fille désirerait tra-vailler chez elle pour particuliers ou maga-sins. Travait très soigné. Mile Berthe Félix, 3, rue Césarine. Le Perreux (Seine).

ENUISIERS-EBENISTES, sérieux, demandent travail chez particuliers pour tous travaux de menuiserie et réparations de meubles à façon. S'adresser J. Thorel et Cie, 45, rue Victor-Hugo,

MEMME DE MOBILISE, mère de deux enfants. habitant la grande banlieue, désire garder un jeune enfant. Pour conditions, écrire Mme Léon Durrieu, 6, rue du Val, Herblay (S.-et-O.). JEUNE CHAUFFEUR MECANICIEN demands

place maison bourgeoise ou livraisons. Ecrire: L. Robert, 34, rue des Rigoles. A NCIEN CLERC de notaire, réformé après bles-sures, cherche emploi burcau quelconque. Ecrire Marcel Sauvage, dépôt des convales-cents de Rocabey, Saint-Malo (Ille-et-Vilaine).

Les offres et demandes d'emploi sont



însérées tous les jours.

est composé par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Le Gérant : Léon BAYLE.

Imprimerie Française, Maison J. Dangen 123, rue Montmartre, Paris (20) GEORGES DANGON, imprimant